

- Tu sembles être contrarié. Est-ce que ça va ?
- Oui, tout va bien !
- Je ne t'ai jamais vu soupirer si fort. Qu'est ce qui se passe ?
- Rien !
- Je n'en ai pas l'impression. En es-tu sûr ?
- Incroyable !
- Quoi ?
- Il n'y a rien qui te dérange, toi, pendant cette période des fêtes ?
- Qu'est-ce que tu veux dire par là ?
- Tous ces vacarmes commerciaux, toute cette course frénétique aux cadeaux
- Tout le monde voudrait saisir l'occasion pour exprimer ses sentiments aux personnes qu'on aime, à travers des cadeaux qui puissent faire plaisir
- Ce n'est pas cela ce qui me dérange. Que le commerce ne rate pas d'occasion pour fleurir, ou que des moments ou des fêtes soient plus que d'autres l'occasion de s'offrir des cadeaux, je trouve cela fort normal.
- Alors c'est quoi ce qui te dérange ?
- Noël
- Noël !
- Transformer une des plus belles fêtes en une foire commerciale !
- Probablement, il y a là une merveilleuse manière de célébrer cette fête. On fête une naissance. Toute naissance est un merveilleux cadeau, le plus beau cadeau, probablement. Et la naissance que nous célébrons à Noël est celle qui a apporté, toujours probablement, le plus beau cadeau à l'humanité : un message de paix, d'amour et de fraternité. Quoi que de plus signifiant que de se faire des cadeaux à cette occasion et de partager un peu de ce qu'on a avec ceux qui en ont moins ?
- Effectivement, c'est là que le bât blesse.
- C'est-à-dire ?
- On évacue Noël de son vrai sens.
- Et pourtant, on n'a jamais parlé autant de paix. Ce qui avait été jusqu'à là une affaire de généraux et de politiciens est devenu de nos jours une affaire de citoyens. Des groupes fleurissent par tout et s'activent en quête de paix et de justice.
- Résultat : des bombes partout ! Je ne dénigre pas ces magnifiques efforts fruit d'une prise de conscience d'une fraternité universelle. Cependant, on n'y voit aucune référence à ce magnifique message dont Noël est le symbole
- Est-ce nécessaire ? Quand on mange un biscuit, serait-on obligé de penser aux graines du blé qui en sont à l'origine, ou quand on mange un chocolat devrait-on penser aux graines de cacao ?
- Tu me fais penser aux enfants qui croient que les carottes poussent à la Migros. Haha haha !
- Vraiment ?
- Cher ami, à une époque où l'honnêteté intellectuelle est un dogme, ne trouves-tu pas curieux que l'auteur de ce magnifique message, dont l'humanité n'en a jamais eu autant besoin, soit évacué de nos discours et de nos vies ! Et ceci après avoir été pendant des siècles le cœur battant de notre civilisation !
- Peut être les hommes ne sont plus aussi religieux qu'autrefois. De par le passé, il n'y avait pas autant de loisirs et des moyens de distraction surtout électroniques à leur disposition.
- Est-ce que cela devrait les affaiblir ou les enrichir spirituellement ?
- Je suppose les enrichir. Mais il y a plusieurs manières de s'enrichir spirituellement
- Probablement. Preuve en est cette course frénétique vers d'autres religions. On a estompé le message du Christ. On a tout fait pour fêter Noël sans Jésus et lui faire ravir la place par Papa Noël. Et maintenant, ayant perdu le Nord, on se jette sans boussole dans les bras d'autres religions pour combler le vide créé, des religions dont certaines sont la négation même de ce magnifique message d'amour universel.

- Tu sais tout le monde n'a pas la même nature et les mêmes besoins. Chacun cherche à combler ses besoins à sa manière. On ne peut pas prêter ses yeux à autrui. Chacun doit trouver son chemin.
- Autant j'ai envi de te donner raison, autant j'ai l'impression que ton magnifique esprit de tolérance t'empêche de voir la réalité
- Je ne te suis pas
- Certaines religions interdisent à leurs fidèles, sous peine de mort, de les quitter, et tu trouves encore des Occidentaux s'y jeter comme des papillons contre le feu. Voire plus, les adeptes de ces religions défendent ces dernières becs et âmes même chez nous où la liberté de choisir individuellement sa religion est assurée.
- Il faut se demander pourquoi
- Pourquoi quoi ?
- Pourquoi en Occident on tourne le dos au message constitutionnel de notre civilisation. Et ensuite voir ce qui rend l'autre message attractif à certains.
- Probablement, tu as raison. Il faut se mettre en question. Mais nous sommes la civilisation qui se met le plus en question, et c'est là d'ailleurs notre force, mais probablement plus pour longtemps. A force de nous mettre en question, tout fout le camp. On finit par remplacer des vraies valeurs par n'importe quoi.
- Je pense en particulier à ceux qui se disent porteurs de ces valeurs. Que et comment font-ils pour les perpétuer ? Tiens, par exemple toi, que fais-tu pour transmettre ce message auquel tu es autant attaché ?
- Je ne suis pas fanatique, et je ne voudrais pas ennuyer les autres avec ma religion. Ma foi est personnelle. Je laisse même la liberté de choix à mes propres enfants
- Pour revenir à une image du commerce : on achète le produit qu'on trouve sur l'étalage. Il y a une règle d'or : que se passera-t-il si tout le monde faisait comme moi ? Tes valeurs ne sont pas descendues sur toi avec une pluie de juillet. Quelqu'un te les a transmises. Si tu es sûr qu'elles sont valables et nécessaires au bonheur des autres, quelque chose tu devrais faire pour qu'elles aient leur place au marché.
- Probablement, tu n'as pas tort. Quand je pense que les chaînes de TV sont devenues des tribunes pour des n'importe quoi avec des zélotes qui ne reculent devant rien pour défendre ce qui me paraît rétrograde et inhumain, il me semble que rester en retrait de la scène ne pourra qu'apporter de l'eau au moulin de l'adversaire.
Tu sais, ce qui a commencé par créer ce malaise chez moi, c'est la manière avec laquelle on a commencé à se passer les vœux de Noël
- C'est-à-dire ?
- Tu reçois de moins en moins de Joyeux Noël et de plus en plus « Des Joyeuses Fêtes de fin d'Année » ou tout simplement « Bonne Année ». Pire encore en anglais, où de plus en plus cette langue devient envahissante : « Season's Greetings » ou « Holiday Seasons ». On dirait, les gens ont honte de se référer à Noël
- Peut être par respect à l'autre qui ne serait pas croyant, pour ne pas le froisser. Le respect de l'autre après tout, c'est l'une des valeurs apportées par Jésus. « quand tu jeunes lave-toi le visage ! Et quand tu pries enfermes-toi dans ta chambre » disait-il. Pas besoin d'ostentation.
- Tu as raison. Mais alors, pourquoi diable donc, on est fier quand il s'agit de l'autre, on se presse de lui souhaiter des bonnes fêtes solennellement! La ville de Paris est allée encore plus loin : des panneaux électroniques dans la rue souhaitaient bon Ramadan aux musulmans.
- Là aussi, c'est une vertu chrétienne, toujours du respect envers l'autre. Tu sais que cela lui fait plaisir, alors tu n'hésite pas à lui offrir ce plaisir.
- Encore une fois, tu as théoriquement raison. C'est un sujet plus complexe. On n'est pas sur le plan des vœux pieux ou tout simplement humains, mais sur un plan politico-religieux. Sais-tu que certaines personnalités religieuses musulmanes très influentes ont sorti des fatwas interdisant aux musulmans de formuler des vœux aux adeptes d'autres religions à l'occasion des fêtes de ces derniers ? Ne nous y attardons pas ; ce n'est pas notre sujet de discussion ; Par

ailleurs, mes propres valeurs, je les extrais du fond de ma sensibilité et de ma raison, et non pas d'une comparaison avec les valeurs vécues des autres, quoiqu'une comparaison puisse toujours être utile.

Mais alors, respect de l'autre en omettant de mentionner Noël et respect de l'autre en mentionnant le nom de sa fête ! Pourquoi donc cette discrimination ? N'ai-je pas moi-même aussi le droit au respect ?

- Du moment où tu n'affiches pas tes valeurs, ces dernières n'existent pas pour autrui. Personne voudrait être plus royaliste que le roi, ou pour avoir suite dans les idées, plus papiste que le pape.
- A ce point que l'Union européenne arrive à bannir de son agenda, imprimé à 3 millions d'exemplaires, pour être distribué à des écoliers, toute mention de Noël, tout en faisant place aux fêtes des autres religions, y incluse la religion sikh !
- Pour un comble, c'en est un. Je comprends et je partage ton indignation. Mais, es-tu sûr de la nouvelle ?
- Je viens d'en prendre connaissance sur le net. Je n'ai pas encore eu de temps pour procéder à des recherches en vue de vérification
- Même un antichrétien professionnel refuserait de s'adhérer à une telle politique
- N'est-ce pas ?
- Je reviens à ce que je disais avant : si tu tiens à tes valeurs, et tu les défends avec respect de l'autre, franchise et courage, tu occuperas le terrain qui te revient, et tu te feras respecter. Allez, il fait tard. Il faut que je te laisse. Joyeux Noël
- Joyeux Noël. A propos, tu me salues ainsi pour me faire plaisir ou par conviction ?
- Qu'est-ce que cela change du moment où te faire plaisir fait partie de ma religion. Même si je ne suis pas croyant, si cela peut te faire plaisir, cela est suffisant pour moi pour que je te souhaite un Joyeux Noël de plein cœur
- Merci beaucoup. Mais à t'entendre t'exprimer ainsi, je n'arrive pas à te voir étranger au message chrétien. Ton discours trahit une proximité charnelle avec le message de Noël
- Si cela peut te rassurer, le message apporté par cette personne est à mes yeux probablement le plus beau et le plus noble des messages que l'humanité aie jamais connu ou puisse connaître. Lisez le sermon sur la montagne ! Jésus à mes yeux serait, au moins, le plus noble de tous les hommes. Je répète : à mes yeux, mais je n'ai pas honte de le crier haut et fort. Allez, cette fois je pars. Joyeux Noël !
- JOYEUX NOËL !